

Chandra, Satish (Ed.). *The Indian Ocean : Explorations in History, Commerce, and Politics*. Newbury Park (CA), Sage Publications Inc., 1987, 334 p.

Gilles Vandal

Volume 20, Number 4, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702592ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702592ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vandal, G. (1989). Review of [Chandra, Satish (Ed.). *The Indian Ocean : Explorations in History, Commerce, and Politics*. Newbury Park (CA), Sage Publications Inc., 1987, 334 p.] *Études internationales*, 20(4), 908–910.  
<https://doi.org/10.7202/702592ar>

Les pays débiteurs n'ont pas fait qu'emprunter de l'argent, ils ont aussi hypothéqué l'écosystème. L'auteur fait le lien entre dette et environnement: « On emprunte pour financer des projets désastreux pour l'équilibre écologique, et ensuite, pour s'acquitter de la dette on puise allègrement dans les ressources naturelles » (p. 233). Citant ensuite des exemples concrets au Brésil, en Bolivie, en Colombie et en Indonésie entre autres, Susan George évoque le déplacement forcé des populations pour faire place à des projets. Dans certains cas, il semble qu'il faille faire mention de plusieurs milliers de morts: c'est de l'ethnocide affirme l'auteur.

La dernière partie du livre regroupe quatre chapitres consacrés tour à tour à l'échec des solutions du FMI en Jamaïque, le Nord et le Sud face à la dette et le lien entre dette, développement et démocratie. L'auteur fait une large place ici, aux solutions. Le Plan Baker est évoqué ainsi que l'initiative Bradley qui vise à transformer le débat longtemps dominé par le Plan Baker. On constate encore que les principales solutions viennent du Nord. Le Sud continue de subir et de survivre en attendant le remède miracle.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un livre bien documenté même s'il manque un peu d'homogénéité.

Michel HOUNDJAHOUÉ

*Vice-Président Afrique Francophone  
CAREL International Inc.*

## **HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES**

CHANDRA, Satish (Ed.). *The Indian Ocean: Explorations in History, Commerce, and Politics*. Newbury Park (CA), SAGE Publications Inc., 1987, 334 p.

La publication en 1949 par Fernand Braudel de son ouvrage magistral sur *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* a apporté une dimension nouvelle à l'étude de l'histoire. Le professeur Braudel a non seulement introduit le concept de l'espace maritime dans l'analyse du développement et l'évolution des sociétés, mais il a aussi libéré l'étude de l'histoire de ses limites nationales et ethnocentriques. Le présent ouvrage, *The Indian Ocean, Exploration In History, Commerce and Political*, édité par le professeur Satish Chandra, s'inscrit dans cette tradition.

Cet ouvrage est le résultat de travaux qui ont été originalement présentés pour la plupart dans le cadre d'un congrès international sur l'histoire de l'océan Indien tenu à Delhi en février 1985. Un total de 15 auteurs, y incluant l'éditeur, dont plus de la moitié sont indiens et tous spécialistes des questions concernant le sous-continent indien, ont collaboré à cet ouvrage. Le livre est divisé en 13 chapitres ou articles très bien équilibrés. De plus, les différents chapitres sont amplement développés et forment un tout cohérent et utile à la compréhension globale du sujet. Chacun des articles a été d'ailleurs soigneusement révisé et organisé de façon à bien s'insérer dans la thématique de l'ouvrage.

Cet ouvrage explore le rôle joué depuis l'époque néolithique par l'océan Indien comme centre dominant de culture et de commerce et carrefour de civilisations. Les auteurs s'intéressent moins aux sociétés et populations vivant le long du littoral de l'océan Indien qu'à l'effet que cet océan a eu sur leur évolution. Ils s'attardent particulièrement à analyser le rôle clef joué par l'océan Indien dans l'évolution des techniques nautiques. On y étudie entre autres les types de navires que l'on y utilisait pour le commerce, l'importance de la construction navale dans cette région, l'influence que les conditions géographiques et en

particulier la mousson ont eu sur l'évolution des techniques de navigation, et finalement les liens commerciaux, culturels ou religieux qui reliaient les différentes parties composant cette région et les relations que ces sociétés entretenaient avec les autres parties de l'Asie ou de l'Afrique.

Dans la préface et le premier chapitre, l'éditeur définit le cadre de l'ouvrage et établit la notion de l'espace maritime comme thème central. Le premier chapitre est particulièrement important, parce qu'il donne le ton à tout le livre. L'éditeur démontre ensuite comment la contribution de chacun des auteurs s'insère dans le cadre de sa problématique. Bien que l'ouvrage soit présenté comme un tout, on y décele facilement la présence de trois grandes parties suivant un certain ordre chronologique.

Une première partie comprend les chapitres II à V et couvre la période du 3<sup>ème</sup> millénaire avant Jésus-Christ jusqu'en 1500 après J.C. Les auteurs nous y décrivent l'implication des Indiens dans le commerce de l'océan Indien et les réseaux d'échanges qu'ils établirent ainsi que leur contribution technologique dans le développement de la navigation dans cette région. On y analyse aussi les causes de la disparition graduelle de la prépondérance indienne dans la région alors qu'ils se virent supplanter à partir du 10<sup>ème</sup> siècle par les Iraniens, les Arabes et les Chinois. Les techniques de navigation des populations et sociétés vivant dans le littoral de l'océan Indien avant l'arrivée des Européens apparaissent comme étant beaucoup plus complexes et sophistiquées que l'on a trop souvent tendance à le penser et se rapprochent beaucoup de celles utilisées en Europe à la même époque. Finalement, il ressort de ces différents chapitres que l'océan Indien fut, un peu comme la Méditerranée, un facteur prépondérant de relations non seulement dans le commerce, la religion, les arts et la

technique, mais aussi dans le domaine du langage.

La deuxième partie comprend les chapitres VI à IX et portent sur les années 1500 à 1750, période pendant laquelle les Européens prennent contrôle du commerce asiatique, sans pour autant dominer la région. Les différents auteurs qui ont collaboré à ces chapitres y analysent les changements survenus dans le commerce asiatique à la suite de l'introduction des Européens dans cette région et de l'insertion graduelle de cette région et de son commerce dans le système capitaliste mondial. Utilisant des rapports d'excavations archéologiques et à l'aide de graphiques et cartes anciennes, on nous y dévoile comment la pénétration européenne dans la région a perturbé des réseaux d'échanges et de communication plus que millénaire. Une attention toute particulière est accordée à la politique commerciale du Japon sous les Togukawa et aux liens qui unissaient ce pays à l'océan Indien à l'époque des grands Mongols.

La dernière partie comprend les chapitres X à XIII et portent sur l'insertion à partir de 1750 de cette région dans le système capitaliste mondial. Les auteurs nous décrivent comment cette région se vit intégrer graduellement dans un processus de subordination marquée à la fois par une réorganisation des structures de production basée sur une division sociale du travail et par une réorganisation des structures politiques pour faciliter la pénétration économique européenne. Les chapitres XI et XII traitent plus particulièrement des conséquences de la révolution technologique sur la région. On y analyse entre autres l'insertion de la région dans l'économie mondiale à la suite de la construction du Canal de Suez, du développement des bateaux à vapeur et de la construction de ports de mer modernes. Finalement, une analyse sur la place du Golfe persique dans

la politique anglaise aux Indes conclut l'ouvrage.

Ce livre est essentiellement une collection d'articles qui comporte les défauts généraux à ce genre d'études: inégalité dans la qualité et le style et un mélange de matériels spécialisés et généraux. Comme pour tout ouvrage du genre, nous ne savons pas si le but du livre est de présenter un résumé général de l'histoire de l'océan Indien ou une étude plus spécifique. De plus, l'éditeur aurait eu avantage à diviser l'ouvrage en trois grandes parties, ce qui aurait eu pour effet de faire ressortir davantage les similarités et contrastes existant entre les grandes périodes de l'histoire de l'océan Indien. Ce livre représente quand même un ouvrage impressionnant, se distinguant par l'expertise et la réflexion sobre des collaborateurs ainsi que par l'utilisation d'une variété de sources nouvelles et anciennes. La plupart des articles sont basés sur des recherches archivistiques et synthétisent des portions de recherches plus larges en cours.

Alors que certains chapitres apportent une introduction utile pour le public en général, le lecteur non spécialisé, il n'est pas clair à qui le livre s'adresse exactement. Certains chapitres sont très techniques et ne s'adressent qu'à un public très averti. Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage représente une tentative de synthèse qui sera généralement bien reçue par un public spécialisé et toute personne qui désire en connaître davantage sur l'histoire de cette région.

Gilles VANDAL

*Département d'histoire  
Université de Sherbrooke, Canada*

COUDENHOVE-KALERGI, Richard N.  
*Pan-Europe*. Paris, Presses Universitaires de France, 1988, 152 p.

Dans l'introduction, André Reszler rend hommage à R. Coudenhove-Kalergi qui, suite à la Première Guerre mondiale, devient le promoteur infatigable de l'unité européenne. La famille, comme la plupart des familles de l'aristocratie de l'Autriche-Hongrie, représentait un milieu européen. « Prenant place, à table, à côté du précepteur allemand, les gouvernants anglais et français, la dame de compagnie hongroise de la mère, le secrétaire bavarois du père, l'administrateur tchèque, en plus du professeur russe et du professeur turc... » (p. 4). De par son éducation, le jeune Coudenhove-Kalergi, était plutôt un européen qu'un autrichien. Fils d'un diplomate austro-hongrois et d'une Japonaise, son *Weltanschauung* de l'Europe et de son avenir dépassait largement les vues nationales.

Suite à la dissolution de l'Autriche-Hongrie, décidée par les puissances victorieuses, Coudenhove-Kalergi était parmi les premiers à comprendre qu'il s'agit du début de la division politique de l'Europe. À ses yeux, l'Autriche-Hongrie, représentant l'Europe en miniature, doit être maintenue sous une forme unitaire sinon la balkanisation de l'Europe centrale et orientale aboutirait à la décadence du continent européen.

Cette décadence a été considérée comme fatale par Oswald Spengler non seulement pour l'Europe mais aussi pour la civilisation occidentale au sens le plus large du terme. En 1923, Spengler publie à Munich « *Der Untergang des Abendlandes* » (Le déclin de l'Occident) et Coudenhove-Kalergi commence à publier, dès l'automne 1922, une série d'articles dans la « *Neue Freue Presse* » à Vienne sur la question européenne. Pour ce dernier, la question